Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et

du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 1 (1872)

Heft: 10

Rubrik: Partie pratique

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 20.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

l'on donne tout pouvoir à l'élat et l'on attend tout de lui. Que dans une société la majorité soit favorable à la liquidation sociale, à la supression du mariage, au socialisme, et la loi se mettra au service de ces systèmes, et ce que la loi ordonnera devra être accepté comme l'expression du juste et de l'honnête.

A Dieu ne plaise que nous contestions aux majorités le droit de gouverner; mais ce que nous leur demandons, c'est de ne pas gouverner à leur guise, comme nos adversaires leur en reconnaissent le droit, mais de gouverner conformément aux lois de la justice éternelle et aux commandements de Dieu. Les majorités doivent reconnaître que leur pouvoir vient de Dieu et doit être subordonné à la loi divine. Montesquieu a proclamé que le régime républicain ne peut durer que chez un peuple vertueux, et un peuple vertueux, c'est un peuple religieux. Ainsi la religion indique aux pouvoirs humains leur origine providentielle et marque l'étendue et les limites de leur action; et quand il s'agit d'un pays républicain, elle seule a assez d'influence sur le peuple pour empêcher la liberté des uns de devenir l'oppression des autres.



PARTIE PRATIQUE.

Enseignement de la langue.

I. Dictée. (Pour les commençants.)

Henri est un petit garçon qui aime beaucoup le jeu. Les leçons de récitation, de grammaire, d'histoire, de géographie et de calcul ne lui font pas plaisir. Aussi, il néglige bien souvent ses devoirs pour s'amuser avec Edouard, son meilleur camarade. Chaque fois que son instituteur lui donne une punition, il se met à pleurer. Mais son chagrin n'est pas de longue durée. Il ne sait pas, le méchant, qu'on le punit dans l'intention de le rendre sage et obéissant.

Avant de commencer les exercices relatifs à cette petite dictée, nous conseillerons au maître de composer lui-même, chaque fois qu'il le pourra, les thèmes qu'il se propose de dicter à ses jeunes élèves. L'emploi du Recueil de mots à l'usage des commençants, par Pautex, serait ici très-utile. Dans ce petit vocabulaire, l'enfant peut apprendre chaque jour à épeler et à écrire les mots les plus connus et les plus usuels. Les noms, les adjectifs et les verbes y sont rangés dans un ordre logique. Avec chaque mot, le maître peut dicter des phrases courtes, simples et faciles. Les dictées

que l'on trouve à la fin du Recueil, quoique peu nombreuses, sont peut-être ce qu'il y a de mieux pour des commençants.

- 1er Exercice. Les élèves échangent leurs dictées, et épellent. Après la correction du thème, chaque enfant indique le nombre de fautes qu'il a faites. Tous les mots mal écrits doivent être relevés et corrigés pour la leçon suivante.
- 2º Exercice. Analyser les noms contenus dans la dictée, en plaçant à la suite de chacun d'eux le numéro du paragraphe relatif à la formation du pluriel dans les substantifs. Exemple : Jeu, nom commun de chose, masc. sing. 34.
- N. B. Nous supposons que l'on emploie la Grammaire de Larousse.
- 3º Exercice. Conjuguer, aux quatre temps simples de l'indicatif, le verbe aimer le jeu, en remplacant la 3º personne du singulier par Henri et la 3º personne du pluriel par Henri et Edouard.
 - 4º Exercice. Recopier la dictée après l'avoir apprise par cœur.

II. De l'Adjectif.

Après avoir fait beaucoup d'exercices sur le nom, on arrive à l'étude de l'adjectif. Les enfants pourront apprendre d'abord les adjectifs contenus dans leur petit Recueil. Puis, on passe aux règles de grammaire et à des exercices tels que ceux-ci:

1er Exercice.

- a) Un livre usé. Une table usée. Des habits usés. Des robes usées.
- b) Un enfant étourdi. Une fille étourdie. Des hommes étourdis. Des femmes étourdies:
- c) Un cheval noir.
 Une vache noire.
 Des cheveux noirs.
 Des couleurs noires.

- d) Un cœur pur. Une joie pure. Des airs purs. Des voix pures.
- e) Un objet essentiel.
 Une chose essentielle.
 Des points essentiels.
 Des conditions essentielles.
- f) Un gilet neuf.
 Une étoffe neuve.
 Des tonneaux neufs.
 Des caisses neuves.
- 2º Exercice. Analyser les adjectifs contenus dans le précédent exercice, en ayant soin d'indiquer les paragraphes qui ont trait à la formation du féminin dans les adjectifs. Exemple : Neuf, adjectif qual. qualifiant gilet masc. sing. 70.
 - 3º Exercice. Conjuguer le verbe être aux quatre temps sim-

ples de l'indicatif, en y ajoutant l'adjectif sage, et en remplaçant II par Henri, et IIs par Henri et Edouard.

4° Exercice. — Ecrire la lettre suivante, en soulignant tous les adjectifs qualificatifs.

Ma chère mère,

La charmante lettre que vous venez de m'écrire me cause un bien vif plaisir. Tous les bons conseils que vous me donnez me touchent profondément, et les soins les plus tendres que vous me prodiguez ne seront jamais oubliés. Ma bonne conduite et mon application soutenue vous prouvent, du reste, la volonté ferme et sincère que j'ai de vous voir toujours contente et heureuse.

Recevez, chère et bonne mère, mes affectueuses salutations.

HENRI.

5° Exercice. — Analyser les adjectifs et les noms contenus dans la lettre que l'on vient d'écrire.

Al. Perriard, inst.

La composition suivante a été faite par une jeune demoiselle qui s'est présentée le 3 septembre aux examens pour le brevet d'institutrice.

Ma bien chère enfant,

Votre dernière lettre m'a donné beaucoup à réfléchir; vous n'ignorez pas que j'ai pour vous l'affection d'une mère et que par conséquent tout ce qui vous concerne m'intéresse au plus haut point. Vous entrez dans la vie, mon enfant, et déjà vous commencez à en sentir le poids, mais vous manquez encore d'expérience, vous savez que son flambeau consume en éclairant, aussi je comprends vos moments de découragement, vos hésitations et votre incertitude sur la manière de vous conduire. Vos élèves, me dites-vous, sont légères, causeuses, peu appliquées, mais bonnes dans le fond, vous en convenez. Ces défauts, chère enfant, qui vous affligent si fort sont communs à l'enfance et surtout aux petites filles. Depuis vingt ans, que je me voue à l'enseignement, je n'ai trouvé à cette règle que de rares exceptions, et si je ne craignais pas de blesser votre modestie, j'ajouterais que vous êtes de ce nombre. Mais vous me demandez un remède contre cette épidémie morale. Voici, mon enfant, quelques conseils qui ne sont que le fruit de mon expérience. D'abord, soyez ferme sans raideur, tenez au règlement, exigez de vos élèves une grande exactitude, cette qualité est essentielle pour éviter le désordre toujours prêt à se glisser surtout dans une classe nombreuse.

Soyez indulgente sans faiblesse pour les fautes d'étourderie d'une enfant qui reviendrait sur-le-champ; mais usez de sévérité pour celles qui sont le fruit de la préméditation et de l'obstination, vices qui heureusement sont assez rares à cet âge. Après cela, soyez bonne pour ces enfants qui vous sont confiées, témoignez-leur de l'intérêt, de l'affection, sentiments qui, du reste, sont propres à votre cœur, surtout n'oubliez jamais que plus fait douceur que violence.

Adieu, ma toute chère enfant, puissent ces conseils, dictés par mon affection maternelle, vous être de quelque utilité; c'est le plus vif désir de celle qui sera toujours pour vous une amie invariablement dévouée.

FANNY BONATL



JOURNAL D'UN JEUNE INSTITUTEUR.

SEPTIÈME ARTICLE.

Mardi 16. — Quel temps! La tristesse est dans l'air et dans l'âme. Un bruit sourd se fait entendre sur les hauteurs couronnées de sombres forêts, la pluie tombe comme aux jours du déluge, les torrents sont débordés : c'est épouvantable. J'ai considéré un instant les plaines submergées; mille sentiments divers agitaient mon âme. Ah! c'est surtout en présence de cette nature bouleversée et paraissant en proie à d'affreuses convulsions que notre cœur s'élève naturellement vers le Souverain. Maître de l'univers. Nous nous voyons si petits, si impuissants en présence d'un tel spectacle, que nous éprouvons le besoin d'implorer le secours de Celui qui sait d'un mot, calmer la mer et les tempêtes... Dieu, le médecin par excellence, pratique quelquesois l'homéopathie: similia, similibus curantur; les tempêtes de l'air sont le châtiment des tempêtes autrement redoutables qui régnent de nos jours dans les esprits et dans les cœurs. L'homme inie Dieu et adore la matière: la manière se révolte et en punissant l'homme par ses bouleversements, elle venge son auteur si indignement méconnu.